



Impact socio-culturel du « losako » salutation spéciale et solennelle des Ekonda dans la communication inter-personnelle

 Denis IMPEME BOLUA MOSA*

*Chef de Travaux à l'UPN/Kinshasa – R.D. Congo

Résumé

Cet article soumet à l'analyse, les thèmes contenus dans le « Losako », salutation spéciale et solennelle du peuple Ekonda dans les provinces de l'Equateur et du Mai-Ndombe. Il identifie les CODES qui déterminent le caractère sacré du Losako.

L'analyse de tous les énoncés prononcés par les sages interrogés a permis de dégager le décalage existant entre le langage biaisé de Losako et les applications sur la vie quotidienne des hommes avant d'aboutir à une leçon morale adressée à la société pour se conformer aux exigences de la vie.

Mots – clés : Salutations, communication, culture, proverbes

Abstract

This article analyzes the themes contained in "Losako," a special and solemn greeting used by the Ekonda people in the provinces of Equateur and Mai-Ndombe. It identifies the CODES that determine the sacred nature of Losako.

Analysis of all the statements made by the elders interviewed revealed the discrepancy between the biased language of Losako and its applications in people's daily lives, before culminating in a moral lesson addressed to society to conform to the demands of life.

Keywords : Greetings, communication, culture, proverbs

Introduction

Produit de la société à oralité, le peuple Ekonda qui est géographiquement situé dans les provinces de l'Equateur et du Mai-Ndombe a condensé les prescriptions et les lois, le code de morale et de savoir-vivre, ainsi que sa conception du monde, de la vie, de la mort et de l'au-delà dans les expressions du Losako, coulées sous forme de proverbes. A ce titre, le Losako couvre le champ de toutes les activités des Ekonda et est considéré comme le moyen de communication le plus important dans les conversations.

Par pragmatisme et souci d'efficacité, nous renonçons à une démarche analytique impliquant de longs développements et adoptons une approche plus directe qui va de la signification à l'interprétation pour déboucher sur un jugement de valeur (leçon morale) porté par des générations antérieures.

C'est donc ici que les plus âgés font valoir leur droit d'aïnesse vis-à-vis des jeunes qui doivent tirer profit des conseils et de reproches véhiculés par les différents proverbes et sentences.

Il va sans dire que les proverbes du « Losako » qui font l'objet de l'étude proviennent du livre du Révérend Père VAN HOUTE (proverbe des Ekonda, 1971) et de nos notes de recherche sur terrain.

Notre préoccupation consiste à répondre à la question suivante :

Quelle est l'idée que les Ekonda se font-ils de la vie au regard de quelques proverbes, dictons et brocards puisés dans les différentes réponses du « Losako » ?

L'objectif assigné à cette réflexion est de ressortir quelques thèmes principaux dans la salutation Losako en vue de dégager le conseil ou l'aspect moral que chaque énoncé du Losako apporte dans le comportement des Ekonda.

Quelques aspects théoriques sur le « Losako »

Dans son ouvrage intitulé « Dictionnaire Lomongo – Français Hulstaert Gustave (1957) définit le Losako comme une salutation spéciale qui s'exécutait, anciennement par battement des mains et qui ne se fait plus actuellement que pour un Nkumu. Le salué qui répond par un dicton, un brocard, un proverbe ou un mot de sagesse et »

Par extension, le « Losako » est une salutation et une expression de respect qu'une jeune adresse à un aîné ou à un notable et à laquelle ce dernier répond par un proverbe ou une parole de sagesse.

Aspect communicationnel du « Losako »

Dans l'un ou l'autre cas, citer un proverbe du « Losako » quel que soit le nom qu'on lui donne, c'est instaurer une communication ou un échange spécifique entre un émetteur et un destinataire-cible au moyen d'un message conventionnel.

L'émetteur d'un proverbe n'est que l'interprète de la sagesse traditionnelle. Il emprunte à la tradition mémorisée une phrase toute faite qu'il sélectionne en fonction des circonstances.

Cité à bon escient, son message manifeste indirectement les sentiments de l'émetteur à l'égard de ce dont il parle : ironie, satire, cynisme, pamphlet, reproche, humour selon le contexte.

L'allusion à une situation fictive est fréquente dont l'interprétation pose parfois problème. Le citateur prend souvent le risque de susciter l'hostilité du destinataire par une franchise trop directe.

Mieux qu'un blâme direct, un losako suggestif permet de mouvoir les volontés. Ainsi, le langage humoristique et biaisé du « Losako » facilite la tâche à celui qui a des choses désagréables à dire ou à faire. Le contenu du « Losako » est une forme de langage à double sens où l'essentiel n'est pas ce que l'on dit, mais ce que l'on fait « le non-dit ».

Enfin, les expressions du « Losako » sont empiriques ; elles expriment du « déjà - vu » et les rapprochements analogiques naissent spontanément de l'observation des animaux, du contact permanent et direct avec la nature et les esprits, etc.

Sortes de salutations (nsako pluriel de losako)

Au-delà d'une simple expression de salutation, le Losako revêt un caractère sacré et compte parmi les termes les plus utilisés par le peuple Ekonda dans la mesure où il ne se passe pas un seul instant sans que ce mot ne soit prononcé par l'un ou l'autre membre de la société Ekonda dans une circonstance bien déterminée. C'est aussi grâce au Losako qu'on peut déterminer le statut d'une personne. Les salutations les plus importantes sont :

1. Salutation solennelle (Losako lo Nkumu)

Dans la conception du peuple « Ekonda », le Nkumu est le personnage le plus important de la tribu. C'est lui qui en est le Chef suprême de cette dernière et qui détient les pouvoirs les plus étendus de la tribu, y compris les pouvoirs magiques.

En effet, lorsqu'on veut saluer un Nkumu ou entrer en communication avec lui, cela se fait de la manière la plus solennelle possible. La formule lui réservée est rendue en ces termes :

Emetteur	: Nkaa Bionga	: Grand Père, bonjour
Récepteur	: Bionga bionga	: Bonjour, bonjour

Commentaire :

La réponse du Nkumu ne fait pas appel à une expression proverbiale comme à l'ordinaire. Il répond par une expression archaïque dont la signification est souvent compliquée. L'adresse au Nkumu est parfois accompagnée du battement des mains. Ce battement ne peut pas excéder deux frappes, si non, le saluant s'exposerait à des sanctions ancestrales allant jusqu'au paiement d'une chèvre et de dix anneaux de cuivre.

L'expression « Nkaa bionga » est utilisée même si le Nkumu est moins âgé que celui qui le salue. Le terme « bionga » signifie « poissons durs, à écailles métalliques ».

2. Salutation jumellaires : Losako -Lo- baasa

Dans la société Ekonda, les jumeaux sont considérés comme des êtres spéciaux, des esprits bienveillants qui doivent être traités avec beaucoup de soins et d'égards. A cet effet, les géniteurs des jumeaux ont droit à une salutation spéciale. Le respect observé à l'égard des jumeaux est dû au fait que leur mère (Amba) est exposée à plusieurs dangers durant la grossesse et l'accouchement.

Notons que la grossesse d'où sortent les jumeaux peut aller au-delà de l'échéance de neuf mois. Les parents des jumeaux sont considérés comme des êtres bénis et sont astreints à beaucoup d'interdits tant alimentaires que sexuels pour mieux assurer l'éducation de ces enfants spéciaux.

Concernant la salutation des parents de jumeaux, deux moments sont strictement observés : le jour et la nuit. Lorsqu'un géniteur des jumeaux est salué le jour, on utilisera les expressions ci-dessous :

Emetteur : Buka boola : Buka bonjour
Récepteur : Boola boola : Bonjour, bonjour

En conséquence lorsque cette salutation s'effectue la nuit, la formule utilisée est :

Emetteur : Amba botio : Amba bonne nuit
Récepteur : Botio botio : bonne nuit, bonne nuit

Dans les deux cas, il faut noter le dédoublement des termes « Boola – boola » et botio botio, c'est la loi du double qui confère un certain pouvoir aux parents des jumeaux et aux enfants. Ainsi, celui qui veut offrir un cadeau ou n'importe quel objet sera tenu au strict respect de la « loi du double ».

Voici les termes consacrés des noms des jumeaux ou de leurs parents :

1. Buka : le Père des jumeaux
2. Amba : la mère des jumeaux
3. Nondi : l'enfant qui précède les jumeaux
4. Mbokolo : le premier né des jumeaux
5. Mpia : le deuxième né des jumeaux
6. Yebele : le dernier né des triplés
7. Mputu : l'enfant qui naît après les jumeaux

3. Salutations collectives : Nsako y'oloyi

Dans certaines circonstances de la vie : réunion de famille, assemblée générale, palabre, fêtes, un individu qui veut adresser des salutations à la foule sera contraint d'utiliser une formule globalisante impliquant tout le groupe au lieu de le faire de manière particulière.

Les expressions les plus utilisées sont :

Emetteur : Nsako ikinyoo : Bonjour à tous
Récepteur : lyoo : A toi aussi, nous acceptons.

Ce qui est remarquable ici, c'est la réaction de l'assemblée qui doit, elle aussi, répondre en chœur par le terme « IYOO » qui signifie « Oui » nous acceptons. C'est donc la seule formule qui est acceptée pour saluer la foule chez les Ekonda et surtout pour saluer les notables ou les aînés.

4. Salutations gestuelles

Ce sont des salutations qui s'exécutent au moyen d'un organe du corps humain. Elles sont muettes ou audibles. Ces salutations relèvent de la pragmatique et non du langage articulé.

1° Salutations muettes : lorsqu'elles laissent agir une partie du corps sans prononcer une seule parole. Dans ce cas précis, les organes les plus utilisés sont les bras ou les mains ; les sourcils, les yeux et les lèvres. (La mimique)

2° Salutations audibles : lorsque le geste s'accomplit en même temps que la parole. Cette catégorie est souvent attestée lorsque deux personnes se saluent à distance, sans aucun contact direct. Les Ekonda les désignent par l'expression « Bobekolo bo nzale », ce qui se traduit littéralement par « salutations de rivière ». Ici, l'allusion est faite aux salutations que s'adressent mutuellement deux payeurs ou voyageurs qui naviguent dans les sens opposés ou deux individus non riverains, mais qui se saluent à distance.

Exemples :

Emetteur : We oyali oh ! : Comment allez-vous ?

Récepteur : Oh ! oh ! toyali : oui, nous allons bien

Dans cette circonstance, les paroles sont prononcées au même moment que la main est agitée.

5. Salutations érotiques : Nsako - i - lolango

Chez les Ekonda, les salutations liées aux baisers ou aux accolades (embrassades) n'existent pas. Ceci s'explique par le simple fait que toute manifestation d'amour entre un homme et une femme doit être gérée dans la plus grande discrétion. Dans certaines circonstances, il est même interdit aux mariés de se saluer en public ou en présence de leurs parents. Cependant, il existe dans la société Ekonda, certains faits et gestes qui s'opèrent dans la plus grande discrétion. Ces faits concernent surtout les amoureux qui entretiennent des liaisons souvent peu recommandables, par exemple : les relations intimes entre un homme marié avec une femme mariée ou entre un pygmée avec un muntu et quelques cas d'incestes connus.

Cette catégorie des personnes a une manière particulière de se saluer même si elles sont devant une foule compacte. Ainsi, pour se saluer et pour faire passer leurs messages, ils se servent de certaines parties du corps, notamment, les sourcils, les lèvres arrondies ou les mains si le contact est direct.

5.1. Usage des lèvres ou « bometwa »

Le Bometwa est une salutation érotique qui s'exécute au moyen d'un geste très furtif rendu par l'arrondissement de deux lèvres en mouvement dirigées en direction de la personne qu'on veut saluer.

La réponse à cette salutation se fait de la même manière que celle du saluant. Cette salutation a pour caractéristique, la discrétion et la précision. Elle est discrète par ce que le geste n'attire pas l'attention du public.

Le geste posé lors de cette salutation ne doit pas être intercepté par d'autres regards que ceux des concernés. La transgression à cette règle risque d'engendrer des conflits sociaux qui peuvent provoquer de poursuites judiciaires pour tentative d'adultère.

5.2. Sourcils ou lokiki

Dans certaines circonstances, les mouvements des sourcils sont interprétés comme une salutation au même titre que le « Bometwa », cette salutation est classée dans la catégorie des salutations érotiques. En effet, le saluant esquisse un geste en secouant les sourcils en direction du salué ou de la saluée, et la réponse est donnée directement soit en signe d'acceptation ou d'acquiescement soit en signe de rejet qui retrace la mauvaise humeur.

5.3. Main ou lokala

Certains amoureux préfèrent jouer à la discrétion en se donnant réciproquement une chaude poignée de mains doublée d'un petit geste discret qui consiste à jouer avec un doigt dont on enfonce l'ongle dans la pomme de la main du ou de la partenaire.

Il convient de noter que dans les trois derniers types de salutation, l'initiative revient surtout à l'homme. C'est lui, en premier lieu, qui fait des suggestions à la femme. La réaction de la femme qui reçoit ce signal est soit positive lorsqu'elle y consent soit négative lorsqu'elle rejette l'offre. Cette dernière réaction peut provoquer des conséquences fâcheuses : la dénonciation auprès du mari, les rixes et les injures etc.

Quelques thèmes du Losako

1. Généralités

L'enseignement non structuré et sommaire que le « Losako » renferme n'est pas souvent facile à comprendre. Ceci en raison de la concision de son expression, de ses origines et des allusions qu'il comporte bien souvent.

Toutefois, cet enseignement devient clair, concret et complet, lorsque le Losako est illustré par une explication adaptée, un conte, un mythe, une fable, un proverbe ou un procédé narratif quelconque.

Dans ce cadre précis, il sera question d'offrir l'interprétation sémantique des expressions du « Losako » afin de relever le contenu du message véhiculé par ce dernier. A ce stade d'analyse, l'interprétation du texte se fera en tenant compte de deux aspects, à savoir : le Thème et le Contexte socio-culturel.

L'analyse du thème aidera à comprendre la vision du monde, de la société Ekonda qui en produit les expressions, tandis que le contexte socio-culturel permettra de dégager les différentes possibilités d'interprétation du texte.

Pour raison de commodité et de conformité, nous allons tenir compte de la méthodologie ci-dessous :

- ❖ Le regroupement des expressions semblables du Losako autour d'un thème commun dans lequel les interprétations, les sens dégagés du texte et les contextes socio-culturels seront expliqués.

2. Les principaux thèmes développés

2.1. Prudence

La prudence est une disposition de l'esprit qui enseigne à bien conduire sa vie et ses mœurs en tenant compte de certaines éventualités. La prudence est aussi une vertu qui fait prévenir et éviter les fautes et les dangers. Dans la société Ekonda, la prudence s'observe aussi bien dans les rapports que l'individu entretient avec son entourage que dans son comportement de tous les jours.

Sur le plan du langage, les expressions émises par le losako impriment à l'homme Ekonda certaines attitudes à adopter pour éviter quelques indiscretions, soigner son

langage et éviter la fréquentation des lieux hostiles. Les expressions du losako qui illustrent ce thème sont :

Emetteur	Récepteur (réponse)
1. Losako	: Ikoke nko lokendo Marcher lentement est aussi une marche
Sens	: Avant de se confier à quelqu'un, Il faut bien le connaître, l'étudier
2. Losako	: Lianya imbula, bihenda bipe Pour vivre en intelligence avec la pluie, Il faut prévoir deux tenues.
Sens	: Celui qui vit en groupe avec des amis doit adopter deux attitudes : une attitude commune et une attitude personnelle.
3. Losako	: Itupa, mpó-ko-nyata, nsokwene babali - vipère, j'allais te piétiner, mais je te reconnais par tes tâches.
Sens	: Dans la vie, il faut toujours faire attention aux milieux hostiles qui porteraient atteinte à sa vie.
4. Losako	: Bokili bakumba Le monde est plein d'embûches
Sens	: La prudence doit s'appliquer en tous lieux et à tout moment car ce monde n'est fait que des pièges
5. Losako	: Bionge bobe, laka mbebu celui qui s'estime malchanceux n'a qu'à contrôler ses lèvres
Sens	: La malchance, la répugnance sont souvent l'expression de manque de prudence

2.2. Humilité

L'une des qualités que la société Ekonda exige à ses fils, c'est l'humilité qui est définie comme l'absence totale d'orgueil. Cette conception est d'autant plus vraie que le Losako lui consacre un nombre important d'expressions qui illustrent dans bien des cas l'existence de cette vertu dans le comportement journalier des Ekonda. En effet, les hommes humbles sont, généralement, ceux qui ont, par leur simplicité, la facilité d'entretenir de bons rapports avec leurs proches.

Pour prévenir les effets pervers de la communauté, les Ekonda donnent des recommandations précises à travers les expressions du Losako.

Emetteur	Récepteur
6. Losako	: Lolendo nko ibondo L'orgueil n'a pas de récompense
Sens	: Dans la vie, l'orgueil n'engendre que méchanceté et conflits. Il vaut mieux vivre en symbiose avec ses prochains que d'être détesté.
7. Losako	: Bokele bo nkoko alakake nyango L'œuf peut prodiguer des conseils à la poule, sa mère
Sens	: L'homme humble est toujours à l'écoute de toutes les couches sociales car on a besoin d'un plus petit que soi.
8. Losako	: Banto bape bapoyalake pio. Il n'existe pas deux êtres identiques (semblables)
Sens	: Tous les hommes n'ont pas les mêmes chances, les mêmes moyens. Soyez fier de ce que vous êtes car l'origine de certaines richesses est souvent criminelle.

2.3. Solidarité

Les Ekonda considèrent la solidarité comme la manière la plus sûre pour maintenir la cohésion du groupe et consolider l'esprit de collaboration entre les membres en vue d'atteindre certains objectifs définis comme « la dépendance mutuelle » entre les hommes à s'accorder une aide mutuelle. Chez les Ekonda tout se fait à l'Unisson : travaux de champ, chasse, pêche, travaux de routes, funérailles et autres réjouissances.

Celui qui s'isole désagrège le groupe et sera considéré comme un sorcier, un apatride. La conduite à adopter se répercute et se transmet de bouche à oreille pour servir de règle à toute la communauté.

Emetteur	Récepteur (réponse)
9. Losako	: Bohai bomo bopokolake elongi un seul doigt ne lave jamais le visage.
Sens	: L'exécution de grands travaux communautaires a besoin de l'apport de tous les membres (l'union fait la force)
10. Losako	: Bakula ndjo bontonto ibimbo Pour tuer un serpent, chaque membre doit se munir d'un bâton

Sens : Lorsqu'on veut s'acharner contre un ennemi commun, on oublie même de querelles intestines au nom de la solidarité.

11. Losako : Bohai nga kono liho ntabate ilo.
- Quand un doigt souffre, l'œil en pâtit

Sens : Le groupe doit s'investir pour assurer la protection des minorités, sans lesquelles l'esprit d'équipe serait voué à la disparition.

12. Losako : Bolo w'ehe nkantó
un village n'est complet que lorsqu'il est habité par des hommes.

Sens : La valeur d'un clan, d'un village s'évalue en fonction de ses habitants.

2.4. Modération

La modération est une vertu qui retient dans une sage mesure. Elle est aussi considérée comme l'éloignement de tout excès.

La société traditionnelle Ekonda qui prône des valeurs positives prend l'homme en charge dès sa naissance jusqu'à sa mort, laquelle est considérée comme l'étape ultime de son dernier jugement. Durant la période qui sépare la naissance de l'homme à sa mort, les Ekonda sont soumis à une éducation rigoureuse qui les initie à la pratique obligatoire des valeurs morales sans lesquelles l'homme ne bénéficierait d'aucune considération.

Parmi les valeurs les plus recommandées à l'homme, la modération occupe une place de choix dans la mesure où elle imprime à l'homme un comportement équilibré et le met à l'abri de tout excès de zèle.

L'idée de mesure s'observe presque dans toutes les étapes de la vie : manière de parler, rapports sociaux, manière de manger et de boire.

C'est à ce titre que la sagesse Ekonda réserve à la modération un nombre important d'expressions en stigmatisant certains comportements.

Emetteur	Récepteur (réponse)
----------	---------------------

13. Losako	: Mbimbi nkandi, nzala nkandi - Excès de table est une maladie, - La famine aussi est une maladie.
-------------------	--

Sens	: Tout excès nuit à la santé, il faut vivre avec mesure.
-------------	--

14. Losako	: Nkoko aleke nko ekoki la bonya - La poule n'avale que ce qui convient à son bec.
-------------------	---

Sens	: Il ne faut pas vivre au-dessus de ses moyens
-------------	--

- 15. Losako** : Bohu nko emo mpipo
- La pauvreté est aussi un autre état, une autre richesse
- Sens** : Il n'y a pas de honte à être pauvre, l'élévation a ses règles que l'homme ignore.

2.5. Ingratitude

Dans la vie quotidienne des Ekonda, il existe des cas de manque de reconnaissance que la sagesse a pu canaliser dans les expressions du Losako.

Ces cas sont très fréquents et transparaissent à travers les rapports que les Ekonda entretiennent entre eux. En effet, lorsqu'un service rendu de bon cœur à quelqu'un se butte à une réaction méchante, on qualifie cette personne d'ingrate.

Le peuple Ekonda s'oppose formellement aux actes indignes et considère les ingrats comme des personnes sans moralité.

Les expressions du Losako liées à l'ingratitude sont :

- | Emetteur | Récepteur (réponse) |
|-------------------|--|
| 16. Losako | : Pendia mbwa Liamba
Aider le chien à traverser la rivière. |
| Sens | : Celui qui aide un chien à traverser la rivière se verra mordu à la rive par le même chien.
C'est-à-dire, celui qui aide un méchant, un ingrat, ne récoltera que méchanceté. |
| 17. Losako | : Okola nkema elongi
- Qui lave le visage du singe |
| Sens | : Il ne faut jamais rendre service à une personne ingrate, elle risque de vous rouler. |
| 18. Losako | : Bionge bobé nkò la bamele
- La malchance a ses clients |
| Sens | : Avant d'aider quelqu'un il faut le connaître, se dit de quelqu'un qui a rendu de bons services et qui n'a récolté que des injures. |
| 19. Losako | : Topitake tongoyaene
N'abuse pas, on se verra |
| Sens | : un homme ingrat ne peut être servi deux fois |

2.6. L'Ironie

C'est l'acte par lequel l'homme se permet à dire le contraire de ce qu'on peut faire entendre. En effet, la communauté Ekonda utilise souvent ce style de langage et de communication non pas pour se moquer de quelqu'un mais pour l'exhorter à réfléchir sur un fait dont il doit lui-même imaginer l'issue ou les conséquences.

L'ironie que d'aucuns considèrent comme une injure est souvent perçue par d'autres comme un conseil ou un acte d'encouragement qui aide l'individu à s'épanouir ou à se prendre en charge dans son environnement socio-économique. Dans la société Ekonda l'interprétation ambiguë que suscite l'ironie pose souvent un problème de décodage du message qui peut, si on n'y prend garde, créer de l'hostilité. En voici quelques expressions :

- 20. Losako** : Ibele lokilo
- La mamelle est idiote
- Sens** : On s'adresse à un imbécile, à un idiot qui a bénéficié des mêmes soins que les autres enfants et dont la contribution dans la société est nulle.
- 21. Losako** : Imote lota ndjo
Grenouille, fuyez le serpent
- Sens** : C'est lorsqu'on cherche à prévenir un danger qui court sur quelqu'un ou sur l'ensemble de la communauté.
- 22. Losako** : Nsandi etombe lokilo
- Sens** : Un homme lâche, distrait se fait facilement prendre ou rouler par des passants.
Il faut rester vigilant ou éveillé.
- 23. Losako** : Basasimola etuka
On effraie la termitière
- Sens** : Les hommes les plus redoutables n'ont peur de rien. Il faut être courageux et perspicace.
- 23. Losako** : Tiki tiki ene lohau la mba.
Lohau a obanga bwé aotindeya pii, Mba aobanga pii aotindeya bwé
Le safou et la noix de palme, développent deux maturations contradictoires.
L'un naît gris et se termine noir, et l'autre naît noire et se termine grise.
- Sens** : La mobilité sociale détermine les rapports de force entre les hommes, les uns naissent riches et terminent leur vie dans la misère, les autres naissent pauvres et terminent dans l'opulence.
- Tout est possible à celui qui a de l'espérance.

2.7. Abus de confiance

Dans le vocabulaire juridique du peuple Ekonda, on dénombre plusieurs expressions qui se rapportent à l'abus de confiance. Ainsi, ceux qui commettent de tels forfaits sont facilement identifiés et soumis au même traitement que celui réservé aux voleurs et aux

criminels. Le fait d'abuser de la confiance de quelqu'un dans le but de nuire à sa personne, est une pratique qui est détestée par les Ekonda, lesquels préconisent des sanctions sévères à l'endroit du récalcitrant.

Le tribunal coutumier qui tranche sur ce différend, prévoit parfois des réparations conséquentes en faveur de la personne lésée.

Emetteur	Récepteur (réponse)
24. Losako	: Anyekele eboka bahapu angolE mba biino - Qui pisse sur le mortier, mangera des noix non pilées
Sens	: Celui qui a abusé de la confiance de son ami ne sera plus reçu avec chaleur. Il faut bien entretenir de bons rapports avec Son entourage pour ne pas être éjecté.
25. Losako	: Ekela banto apokelake bonto omo celui qui abuse ou trahit, se complaît le faire à tous les niveaux.
Sens	: Il ne faut pas se fier à un inconnu ou à un criminel, il peut abuser de votre bonté.
26. Losako	: Ekol' emba épitane la nsolo e nkombe Belle noix de palme disqualifiée à cause de son odeur nauséabonde
Sens	: Il ne faut pas se fier aux apparences souvent trompeuses d'un beau menteur.
27. Losako	: Boyanga bopendi mbeu parole mensongère qui déborde même des livres.
Sens	: On reconnaît un vrai menteur par des paroles mielleuses, des paroles à faire dormir debout.
28. Losako	: Nkoyi ekuki la nkombe Léopard dissimulé dans les feuilles
Sens	: Il faut se méfier des hommes sans identité, ceux qui cachent leur vraie face. Ils sont souvent dangereux.

Discussion des Résultats

Le but que l'on s'est proposé au début de cet article était de s'interroger sur l'idée que les EKONDA se sont fait et continuent à se faire sur l'impact socio-culturel des sentences, proverbes et brocards émis par les sages en réponse à chaque salutation (Losako) reçue d'un plus jeune ou d'un inférieur.

Comme bien évidemment mais encore faut-il le préciser, il ne s'agit pas de considérer la réponse du sage comme une simple parole prononcée pour son propre plaisir, mais un véritable fait culturel, une Ecole qui fait véhiculer des vérités en prodiguant de conseils aux jeunes en vue de contribuer tant soit peu changement des mentalités et à la prise de

conscience collective. Or la particularité du rapport social entre jeune et vieux est de se proposer comme un rapport entre deux acteurs sociaux qui jouent deux rôles réciproques où l'un salue et l'autre répond en étalant la grandeur de toute sa sagesse, en sorte que le plus jeune (le saluant) profite de la sagesse du plus âgé (le salué).

On ne saurait mieux illustrer cette attitude qu'en citant l'article qui fut célèbre, de Jean Claude Chamboredon et Madeleine Lemaire (Proximité spatiale et distance sociale, 1996) dont un des thèmes importants consistait à montrer que la contiguïté spatiale était souvent trompeuse et que les conflits et les effets de voisinage » renvoyaient à des ethoses de classe et non à une structure du rapport au monde matériel.

Tel est donc, le sens même de l'impact socio-culturel du « Losako », salutation spéciale qui analyse concomitamment la société Ekonda et sa culture.

Conclusion

Dans toutes les sociétés du monde, les hommes se sont toujours imposé des règles restrictives en vue d'inculquer aux individus un certain conformisme social au moyen d'une communication interpersonnelle sans laquelle la communauté serait vouée à l'anarchie.

Pour le cas de « LOSAKO » considéré comme « la communication la plus importante de la sagesse accumulée par toutes les générations, la société traditionnelle Ekonda a conçu et érigé en système, un certain nombre de concepts qui obéissent spontanément à des normes de comportement à but pragmatique, véhiculés par des proverbes, et des dictions.

L'analyse des énoncés du Losako a permis de dégager le décalage qui existe entre le langage biaisé du Losako et les applications sur la vie quotidienne des hommes.

La conclusion qu'on peut tirer de ce constat est que tous les proverbes du « Losako », quel que soit leur champ d'application (vie, mort, mariage, conflit etc.) concernent tous les Ekonda partout et toujours, et ont pour mission de les amener à des obligations de modération, de relation humaine et de prudence qui incombent généralement à tous les hommes et qui favorisent l'intégration harmonieuse de l'individu dans le groupe. Cette mission est à la fois didactique et morale et appelle tout le monde à s'imprégner des conseils que le LOSAKO inspire pour mieux vivre avec harmonie dans la société.

Références

- Bourdieu, P, 1982 ; Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques, Paris, Fayard.
- Fages, J.B., 1990 ; se communiquer entre personne et un Groupe, Privat.
- Goffman, E ; 1971 ; Les rites d'interaction, éd. De minuit.
- Les Mongo, aperçu général, Tervuren, 1961.
- Orecchioni, K, 1999 ; Les interactions verbales, Paris, Armand Colin, Tome I.
- Orecchioni, K, 1990 ; Les interactions verbales, Paris, Armand Collin, Tome I.
- VAN HOUTTE J, 1971 ; Proverbes des Ekonda, édition CEP, Limete – Kin.

CRIDUPN Sommaire du Volume 104, numéro 3 supplément
Juillet – Septembre 2025

01. Particularités des prefixes à charade kahindo, muhindo, kyihindo, chez les Nande dans la zone JD 1 – 22
Léonard KAMBERE MUHINDO
02. Impact socio-culturel du « losako » salutation spéciale et solennelle des Ekonda dans la communication inter-personnelle 23 – 35
Denis IMPEME BOLUA MOSA
03. Détermination des prix de transfert dans les entreprises multinationales : analyse comparative des méthodes, enjeux pratiques et perspectives d’harmonisation 37 – 42
Martin MBUDI MASUNDA
04. Évolution récente des systèmes financiers en Afrique centrale : une finance au service de la croissance ou au service des marchés ? 43 – 71
Timothée MUTIA KWABO
05. Les restaurants de fortune à Kinshasa : étude des pratiques informelles dans les quartiers Manenga et Matadi Mayo 73 – 83
Olivier MUKANIMA BIFALO, Fiston KAWALA OMPADIA et Nestor MAKENESI MALANDA
06. Facteurs explicatifs du maintien en fonction du personnel administratif, technique et ouvrier retraitable dans les établissements publics de l’Enseignement Supérieur et Universitaire de la ville de Kinshasa 85 - 105
Pierre MALU-MALU MUANAMESO
07. Caractéristiques des troubles du comportement chez les traumatisés crâniens, cas des patients hospitalisés à l’hôpital de l’amitié sino-congolaise de Kinshasa, République Démocratique du Congo 107 –117
Pascal TSHIBUABUA MUTSHIPAYI et Joseph TSHITOKO NDAWU

08. Acquis scolaires des apprenants sur les accidents vasculaires cérébraux (AVC)	119 –128
<i>Benoit MUNDEKE KASONGO</i>	
09. Caractéristiques physico-chimiques et microbiologiques des jus de maracuja : comparaison entre les créations des élèves de 3 ^e année des humanités scientifiques et les jus artisanaux et industriels de Goma	129 –138
<i>Marc HYANGO ODIMBA, Jean-Pierre IKOLONGO BEFEMBO et José INDENGE Y'ESSAMBALAKA</i>	
10. Freins et leviers à la consommation du Grillon domestique (<i>Acheta domesticus</i> – <i>Orthopthères</i>) à Kinshasa	139 –149
<i>Rodrigue LUNDANDA MASHINDJI et Papy NSEVOLO MIANKEBA</i>	
11. Analyse des performances académiques des étudiants de l'institut supérieur pédagogique de muhangu à butembo (2003-2019) Variations selon les sessions et les sections d'études	151 –168
<i>KAKUHI KASWERA</i>	
12. Evolution des ratios d'encadrement des étudiants, du personnel scientifique et administratif à l'Institut Supérieur Pédagogique de Muhangu à Butembo de 1993-1994 à 2019-2020	169 –186
<i>KAKUHI KASWERA</i>	
13. Étude des déterminants non vocationnels du choix de filière aux humanités chez les élèves de l'École d'application de l'UPN	187 –201
<i>Floribert BODY DI TSIKU LUFUA et Jean-Paul YAWIDI MAYINZAMBI</i>	

Editorial

Vers une recherche intégrée au service des enjeux africains

Ce numéro international de la revue CRIDUPN (104 n°3) propose un échantillon riche de travaux scientifiques interrogeant la réalité africaine dans sa diversité linguistique, culturelle, éducative, économique et sanitaire.

On y observe l'émergence de recherches pluridisciplinaires, ancrées dans des contextes locaux, mais ouvertes aux problématiques globales : de l'usage alimentaire d'insectes comestibles aux dynamiques d'inclusion éducative, des tensions dans le choix des parcours académiques aux mutations des modèles de gestion institutionnelle, des pratiques de salutation rituelle à l'impact neuropsychologique des traumatismes crâniens.

L'Afrique réfléchie ici n'est pas celle de l'attente, mais celle de la transformation.

L'université, au-delà de la transmission des savoirs, est appelée à jouer un rôle moteur dans la compréhension et la résolution des enjeux qui traversent nos sociétés.

À travers ces treize contributions, nous invitons le lecteur à une immersion critique dans un continent en mutation, où chaque discipline croise les urgences humaines.

Jean-Paul Yawidi Mayinzambi Rédacteur en chef